

# « Grâce à une situation explosive, Bonaparte s'impose en sauveur »

SERGE HAYAT

Un huis clos captivant qui nous ramène en 1799, à l'heure où la France, aux plaies laissées vives par la Révolution, va voir son destin basculer.

Recueilli par  
Laure Joanin  
ljoanin@midilibre.com

**Vous avez imaginé une confrontation entre Bonaparte et Barras, sur laquelle plane l'ombre de Joséphine, trois semaines avant le 18 Brumaire...**

Cette entrevue secrète entre Barras, alors homme fort du Directoire, et Bonaparte, a existé, même si elle n'est mentionnée que dans les mémoires de Barras. On sait que Bonaparte est rentré à Paris le 16 octobre 1799, après avoir déserté son armée d'Égypte, et qu'il a alors deux obsessions : trouver sa place sur l'échiquier politique alors que le Directoire est à l'agonie, et répudier Joséphine qui le trompe publiquement. Quand il arrive chez lui, la maison est vide, il est désespéré, il croit que Joséphine l'a quitté. Alors il se rue chez Barras, leur mentor à tous les deux. Trois semaines plus tard, il renversera les institutions. Comment a-t-il pu agir aussi vite ? C'est à cette question, entre autres, que j'ai tenté de répondre.

**Cette dangereuse triangulaire met en scène surtout la métamorphose de Bonaparte...**

Effectivement, à son retour, Bonaparte est un général immature, transi d'amour, idéaliste et ambitieux. Il trouve un Directoire corrompu, une France en faillite alors qu'il l'a abreuvée de millions avec ses campagnes. Il réalise qu'il peut cueillir cette France épuisée. Il a 30 ans. Ce qu'il ne sait pas, c'est que durant

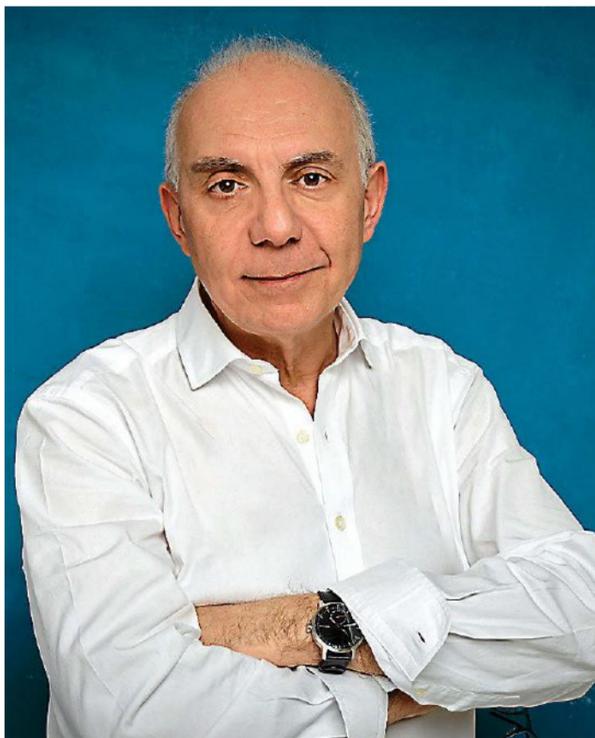
son absence, Joséphine a tissé des réseaux pour l'aider à se propulser au sommet de la France. Je voulais rendre justice à Joséphine ; c'est une femme attachante, hantée par la peur de retomber dans la misère qu'elle a connue sous la Terreur. Les hommes pensent la manipuler alors qu'en réalité, c'est elle qui va mener la danse. Napoléon l'aime mais ne l'estime pas. Joséphine, à l'inverse, ne l'aime pas, mais l'estime. Elle a décidé de miser sur lui.

**Cette France à bout de souffle que vous dépeignez offre une étrange résonance avec la période actuelle...**

Lors de mes recherches, j'ai été frappé par des similitudes criantes avec ce qu'on vit aujourd'hui. En 1799, les Français sont en colère, ils n'arrivent plus à joindre les deux bouts et n'ont plus confiance dans leurs gouvernants. Les partis politiques sont affaiblis et disloqués, et le Directoire reste sourd au mécontentement des gens. Grâce à une situation explosive, Bonaparte s'impose en sauveur. Depuis, la France fonctionne sur l'idée de l'homme providentiel capable de sauver la République. Nous en sommes encore là en cet été 2024 !

**Vous êtes l'un des plus grands financiers du cinéma. Pourquoi aussi peu de films français sur la légende de Napoléon ?**

Le cinéma a essayé de s'en emparer : il y a eu le film d'Antoine de Caunes, la série avec Christian Clavier, et l'œuvre d'Abel Gance a été restaurée dans sa version initiale, mais il est vrai que c'est difficile de monter un



Pour Serge Hayat, des similitudes avec la situation actuelle. C. NIESZAWER

projet sur Napoléon. Son époque est tellement grande qu'on finit toujours par tomber dans une sorte de Wikipedia du personnage. C'est là que réside l'échec du film de Ridley Scott : il est passé d'un tableau à un autre sans appréhender la profondeur réelle du personnage et du climat de l'époque. Et puis il y a un rejet de Napoléon. Le cinéma est très dépendant de l'accord

des diffuseurs, et ces derniers ont peur des polémiques. Il ne faut pas gommer les aspects controversés de Napoléon, son prétendu racisme, sa misogynie... Il faut au contraire s'en emparer, en montrant la vérité sans fard, mais en expliquant aussi le contexte.

> "L'Aigle et la Rose", éditions de l'Observatoire, 220 pages, 21 €.

## À l'heure de l'empereur

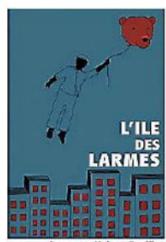
**CINÉMA** Serge Hayat, qui a déjà financé près de 400 longs métrages et séries dont *Intouchables*, *Le Bureau des Légendes* ou le film d'Artus, *Un p'tit truc en plus*, vit à l'heure de l'empereur. Tout en travaillant sur l'adaptation au théâtre de *L'Aigle et la Rose* avec la metteuse en scène Catherine Schaub, il finalise le casting de *L'Empire en héritage*, un film adapté de son premier roman sur l'Aiglon, qui sera tourné en 2025 par la réalisatrice Sylvie Verheyde. Mais surtout, il coécrit actuellement avec Franck Philippon une série TV en trois saisons sur Napoléon, produite par la SND, filiale de M6, qui se passera à Elbe et à Sainte-Hélène.

## LE CHOIX DU LIBRAIRE

### L'ours et le garçon

DELPHINE CAMBET

Librairie AB à Lunel

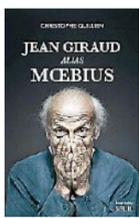


À 15 ans, Baptiste n'a qu'une envie : devenir montreur d'ours. Fuyant un père violent, il se réfugie chez son oncle qui lui enseigne la vie et lui fait le plus beau des cadeaux, un ourson qu'il prénomme Martin. De l'éducation de l'animal au départ pour l'Amérique, le chemin est sinueux pour espérer un jour pouvoir toucher les étoiles. *L'île des larmes* est un roman d'apprentissage à la langue riche et précieuse, qui évoque un passé à la fois rude et réconfortant. Laurence Hubert-Souillot décrit un monde rural façonné par les légendes de son enfance. Le lecteur, lui, accorde son pas à celui de Baptiste et Martin et entame un long voyage poétique où il semble essentiel de ne jamais renoncer à ses rêves.

■ "L'île des larmes", éditions La Grange Batelière, 210 pages, 18 €.

## LE CHOIX DE LA RÉDACTION

### Quand Moebius nous est conté, on écarquille les neurones



Attention, génie ! Pilier de l'hebdomadaire *Pilote*, cofondateur de la revue culte *Métal Hurlant* et des éditions Humanoïdes Associés, Jean Giraud, alias Moebius, est peut-être l'un des dessinateurs les plus influents de la bande dessinée mondiale. Notamment pour son apport essentiel au western (*Blueberry*) et à la science-fiction (*L'incal*). Signée Christophe Quillien, cette première biographie a exigé plus de trois ans d'enquête et s'appuie sur une centaine de témoignages ainsi que sur des palanquées de documents (archives, interviews, correspondances). C'est du solide, du précis, de l'archi complet mais une personnalité aussi profuse, complexe, délirante, que celle de Moebius ne méritait pas moins. Et en plus, cela ne manque ni de style, ni d'esprit. Bref, c'est indispensable !

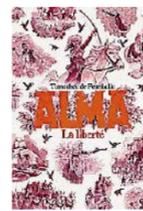
Jérémy Bernède

■ "Jean Giraud alias Moebius", de Christophe Quillien, Seuil, 592 pages, 26 €.

## LITTÉRATURE JEUNESSE

### Alma, le dernier tome

TRILOGIE

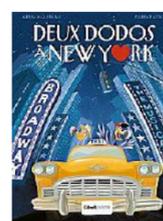


Le dernier volet d'*Alma, La liberté*, de Timothée de Fombelle, est paru il y a un mois environ chez Gallimard jeunesse. Et c'est un petit événement, forcément. L'été semble le moment idéal pour les jeunes lecteurs qui aimeraient découvrir cette passionnante trilogie d'aventure sur l'esclavage et le combat pour l'abolition. À partir de 9 ans.

■ "Alma, La liberté", de Timothée de Fombelle, Gallimard jeunesse, 21 €.

### Deux dodos à New York

ALBUM



Pour cultiver l'envie de voyage, de curiosité et de découverte des plus petits, voilà une drôle d'escapade à New York en quelques pages truffées d'illustrations de qualité de Gérald Guerlais. *Deux dodos à New York*, de Fabrice Colin, paru chez Glénat jeunesse, propose de suivre les aventures de deux oiseaux pas comme les autres. Doux, drôle, exotique et rafraîchissant. Dès 3 ans.

■ "Deux dodos à New York", chez Glénat jeunesse, 13 €.

M. Alcoléa

## BANDE DESSINÉE

### Une nouvelle échappée dans le sillage de Corto Maltese



L'occasion est trop belle, ne la laissons pas passer, d'écrire sur une nouveauté dédiée au Corto Maltese d'Hugo Pratt. Soit *Corto Maltese, une vie romanesque* (Casterman, 144 p., 25 €), catalogue de l'exposition que le Centre Pompidou dédie au gentilhomme de fortune, le plus illustre personnage créé (en 1967) par le maître vénitien. Une sortie, riche de documents

originaux, qui permet de mieux comprendre pourquoi Corto reste ce héros emblématique d'une bande dessinée idéale qui réunirait tout et tous : les lettrés et les mystiques, les amateurs de grande aventure et les réfugiés de l'intime, les fous de noir et blanc et les fondus d'aquarelles colorées, les fans de Blueberry et les aficionados de la BD d'auteur la plus pointue, les lecteurs de Dumas ou Perez-Reverte et ceux de Borges, les rêveurs et les hommes d'action, les tendres et les durs. On embarque.

Vincent Coste

## LE DOCUMENT

### Au cœur de l'abbaye de Conques, dans la tête de Pierre Soulages



« On ne se rend pas compte à quel point tout ce que je fais est lié aux vitraux que j'ai réalisés à Conques, c'est-à-dire à la lumière. » Ainsi le peintre Pierre Soulages voyait-il le travail qu'il avait effectué dans l'abbaye aveyronnaise au début des années 90. Du noir de ses tableaux au blanc translucide des vitraux, une dominante commune : des couleurs qui émergent de la lumière.

Universitaire et conservateur, ami de Soulages, Christian Heck rend hommage à l'artiste à travers un livre qui a le grand mérite (même si le texte n'est pas toujours d'un abord aisé) d'immerger le lecteur dans le crâne de Soulages... En montrant le long cheminement pour se hisser à la mesure de son émotion d'enfant dans l'église de Conques qui allait forger sa conviction qu'il serait artiste. Arnaud Boucomont

■ "Présence de la lumière inaccessible", Fage, 119 pages, 28 €.

<p><b>Livres</b></p> <p>le palmarès des ventes</p> <p>en partenariat avec SAURAMPS librairies</p>	<p><b>Romans</b></p>	<p><b>1 Le barman du Ritz</b></p> <p>Philippe Collin (Albin Michel, 21,90 €)</p>	<p><b>2 Les yeux de Mona</b></p> <p>Thomas Schlessor (Albin Michel, 22,90 €)</p>	<p><b>4 Seasons, tome 4</b></p> <p>Morgane Moncombe (Hugo, 17 €)</p>	<p><b>Essais</b></p>	<p><b>1 Les morts ont la parole</b></p> <p>Philippe Boxho (Kennes, 19,90 €)</p>	<p><b>2 Israël-Palestine : anatomie d'un conflit</b></p> <p>Snégaroff &amp; Lemire (Arènes, 17 €)</p>	<p><b>4 Un monde presque parfait</b></p> <p>Laurent Gounelle (Mazarine, 22,90 €)</p>
		<p><b>3 Kiara, diamant écorché par le sang</b></p> <p>Hazel Diaz (Archipel, 20 €)</p>	<p><b>5 Veiller sur elle</b></p> <p>Jean-Baptiste Andrea (L'Iconoclaste, 22,50 €)</p>	<p><b>3 Le pouvoir du suricate</b></p> <p>Servigne &amp; Obadia (Le Seuil, 19,50 €)</p>		<p><b>5 Halimi à la plage</b></p> <p>Jean-Yves Le Naour &amp; Catherine Valenti (Dunod, 15,90 €)</p>		